

### III.

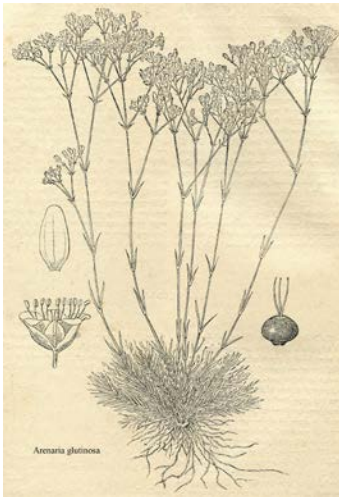
## CILICIE TRACHÉE

Les anciens géographes grecs et latins, comme nous l'avons déjà indiqué, donnaient le nom de TRACHÉE OU ROCHEUSE à toute la partie occidentale de la Cilicie, depuis les limites de Tarse jusqu'à la Pamphylie, région qui comprend la vallée du Calycadnus ou de la Séleucie. Le gouvernement ottoman l'appelle de nos jours Département d'ITCH-ÉLI.

Comme nous n'avons pas pour but d'examiner les divisions anciennes ou nouvelles du territoire suivant les étrangers, (qui ne sont pas même d'accord), mais selon l'ordre de l'époque arménienne, nous nous croyons autorisés de comprendre dans cette partie presque toute l'ISAURIE, que la configuration du sol et son voisinage de la Cilicie Trachée, rattachent nécessairement à cette dernière, de même qu'une partie de la *Lycaonie*, c'est-à-dire la province actuelle de *Laranda* ou de *Karaman*, que Léon avait autrefois conquise, et dont les frontières vont se confondre avec celles de l'Isaurie.

Rappelons en passant que les Byzantins avaient divisé tout ce territoire en trois départements, et l'appelaient le CANTON D'ISAURIE.

Notre histoire nationale nous offre peu d'informations sur cette région, surtout à cause du peu de durée de la domination arménienne, sur la plus grande partie de ce territoire; d'ailleurs elle n'eut point à souffrir, comme les régions de l'est, des incursions dévastatrices des Egyptiens et des conquérants de la Syrie.



Les voyageurs eux-mêmes et les explorateurs ne se sont pas hasardés non plus à y jeter un coup d'œil, car on n'y voit aucune trace de chemin. Je doute même que l'on réussisse jamais à y découvrir des souvenirs de nos ancêtres.

Pour moi j'attribue à la Cilicie Trachée arménienne, le territoire qui, de l'est de Tarse ou de Mersine, s'étend à l'ouest jusqu'aux frontières